



**Conférence  
des Nations Unies  
sur le commerce  
et le développement**

Distr.  
GÉNÉRALE

TD/L.364  
12 février 2000

FRANÇAIS  
Original : ANGLAIS

Dixième session  
Bangkok (Thaïlande)  
12-19 février 2000

**ALLOCUTION DE S.E. M. CHUAN LEEKPAI,  
PREMIER MINISTRE DU ROYAUME DE THAÏLANDE**

C'est pour moi un plaisir et un honneur de vous souhaiter la bienvenue à l'occasion de l'ouverture de la dixième session de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.

La Thaïlande est fière d'accueillir cette dixième session de la Conférence. Nous connaissons bien la CNUCED. Membre fondateur de cette organisation, créée en 1964, la Thaïlande a par deux fois accueilli la Réunion ministérielle du Groupe asiatique du Groupe des 77, en préparation des deuxième et troisième sessions de la Conférence. Et aujourd'hui, à l'aube d'un nouveau siècle, nous accueillons une fois de plus la CNUCED dans notre région.

Le moment où se tient cette dixième session de la Conférence revêt une importance symbolique, car ce sera l'occasion de débattre de la façon dont nous pouvons définir une conception commune du développement pour le nouveau millénaire dans le contexte de la mondialisation.

Comme vous le savez, la mondialisation a ouvert des perspectives, mais a aussi créé des risques. Indéniablement, ses effets négatifs - conjugués à nos propres faiblesses - ont provoqué une grave et profonde crise économique dans notre région. Et bien que le pire soit désormais derrière nous, il faut reconnaître que les réformes que nous avons dû entreprendre n'ont pas été faciles. Nous avons toutefois grandement bénéficié de la sagesse et des conseils de Sa Majesté le Roi, dont le concept d'une "économie de suffisance" a contribué à protéger notre pays d'une économie mondiale instable et turbulente.

Au sortir de cette crise, nous nous efforçons de tirer le plus grand profit des leçons que nous avons apprises. Nous espérons que la dixième session de la Conférence nous aidera tous à comprendre encore mieux ces leçons pour le bénéfice de tous les pays. Cela est d'autant plus important qu'il s'agit de la première grande conférence des Nations Unies du nouveau millénaire, de la première occasion qui nous est offerte d'évaluer ce qui fait défaut à notre actuel système commercial et financier international pour qu'il apporte à tous prospérité et sécurité économique.

Nous devons procéder à un examen objectif du cadre directif et institutionnel du système commercial et financier mondial, non pas sous l'angle de la rentabilité commerciale, mais dans l'optique du développement. Et nous devons faire le bilan des initiatives et des stratégies mises en œuvre jusque-là, afin de corriger les déséquilibres qui persistent et de planifier ensemble un avenir meilleur.

Pour réaliser cet objectif, nous devons faire de la Conférence une instance totalement ouverte, où les voix de tous les secteurs de la société pourront se faire entendre et être prises en compte. Par un dialogue constructif et une persuasion amicale, la dixième session de la Conférence peut être le début d'un nouveau processus de concertation qui contribuera à réduire les divisions qui ont empêché la communauté internationale de prendre des mesures concrètes et collectives en faveur du développement.

Nous devrions tendre vers un nouveau pacte mondial pour le développement – un pacte fondé sur la justice, l'équité et la coopération internationale. La CNUCED doit, dans cette entreprise, être un guide et une inspiration morale et éthique.

Nous avons une occasion unique, à la dixième session de la Conférence, de parvenir à ce résultat, car cette conférence ne ressemble à aucune de celles qui l'ont précédée. Nous comptons parmi nous tous les dirigeants d'institutions internationales et régionales, des institutions des Nations Unies et des institutions de Bretton Woods. Sont également venus des représentants de

la société civile, d'organisations non gouvernementales, du monde des affaires, des milieux intellectuels et universitaires et, bien entendu, des médias de toutes les régions du monde.

La plus grande partie du monde est aujourd'hui représentée ici. Il est de notre devoir d'assurer tous ces représentants que nous suivrons la bonne voie et que nous éviterons les erreurs du passé pour les conduire vers un avenir meilleur.

C'est une entreprise difficile, qui ne sera pas menée à son terme en quelques jours. Mais je suis convaincu que, avec votre participation active et votre détermination arrêtée, nous pourrons prendre un bon départ à l'occasion de cette conférence. Je vous adresse donc tous mes vœux de succès dans vos travaux et vous souhaite également un agréable séjour en Thaïlande.

-----